

PARMI LES LIVRES

Raymond ROLLINAT. — *La vie des Reptiles de la France centrale*. 1 vol., 343 pages; 11 planches en quadrichromie; 24 planches en héliogravure. Librairie Delagrave, Paris, 1934.

Trois ans après la mort de son auteur, ce volume, fruit de cinquante années d'observations biologiques, vient de paraître, sous les auspices de la Société Nationale d'Acclimatation de France, avec l'aide du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Institut de France et du Conseil général de l'Indre. Encore n'est-ce là qu'une partie des observations, des notes, patientes et méthodiques, accumulées par Raymond Rollinat sur le comportement de ses animaux préférés, une espèce de Tortue, cinq espèces de Sauriens, sept espèces d'Ophidiens; animaux qu'il avait accoutumés à vivre à sa portée, dans les conditions les plus proches de l'état de nature, si bien que chaque vicissitude de leur existence de Reptiles lui était devenue familière.

A M^{me} M. Phisalix, « notre grande prêtresse des animaux venimeux », fut dévolu le soin d'élaguer l'énorme documentation manuscrite laissée par Rollinat, d'éliminer les redites, tout en gardant l'essentiel et le caractère d'une œuvre pleine de charme et de fines observations.

Le Dr G. V. Legros, gendre et biographe de J.-H. Fabre, en une très belle introduction, nous fait connaître Raymond Rollinat en retraçant sa vie.

« Il était fortuné, écrit Gaston Chérau, dans un article de *l'Illustration* sur le naturaliste argentonais, destiné comme tout héritier de la bonne bourgeoisie à être oisif ». Et sans doute les représentants de cette bonne bourgeoisie dont il était issu, n'eussent-ils point compris cette forme de labeur qu'imposait la vocation de Rollinat, cette passion pour les bêtes, son besoin de s'enfermer dans sa maison d'Argenton, plus près d'elles que des hommes, et cette préoccupation de saisir parmi les rythmes de leur existence, après leur frénésie génésique, toutes les phases de leur reproduction.

Le Dr Legros nous fait connaître son Musée, nous promène dans son jardin d'études: bassins de ciment pour les Cistudes, rocher artificiel destiné aux Lézards, cages spéciales qui lui permettaient de transporter ses Reptiles jusqu'àuprès de son lit, fumier et refuges d'hivernage, couveuses artificielles établies sur ses indications. D'ailleurs, si le monde des Reptiles fut, par dessus tout, son domaine, le naturaliste qu'était Rollinat devait s'intéresser aux animaux les plus divers. Il consacra, avec René Martin, un volume aux *Vertébrés sauvages du département de l'Indre*; sa vocation d'observateur nous valut d'excellentes publications sur la destruction des Rapaces diurnes et

autres Oiseaux à l'aide de Grands-Ducs, sur l'alimentation des Alouettes, sur la biologie des Chiroptères.

Mais l'œuvre maîtresse est bien le livre dont il est question ici. Deux chapitres sont consacrés à la Cistude d'Europe (II et III), quatre aux Lézards (Lézard vert, Lézard des souches, Lézard des murailles, Lézard vivipare), un à l'Orvet fragile; puis, voici les Ophidiens, avec l'étude de la Couleuvre d'Esculape, de la Couleuvre lisse, du Zaménis, de la Couleuvre vipérine, de la Vipère bérus et de la Vipère aspic.

Chacune de ces sortes de monographies comprend l'indication des caractères extérieurs de l'animal considéré, la coloration et ses variétés, l'habitat, la nourriture, les ennemis, la capture, l'hivernage, la reproduction et une foule de détails animant chacun de ces passages. On a toujours tendance à rapprocher Rollinat de Fabre et il y a sans conteste des analogies dans le genre de vie de ces deux naturalistes. Je ne m'attacherai point à pousser, jusque dans leurs œuvres, un parallèle critique. Mais celle de Rollinat, porte, à chaque page, la marque d'une observation extrêmement précise, inventive aussi et alerte. Dans l'exposé, point de lyrisme enveloppant: un style net, clair, sans recherches.

Que de faits intéressants, mis en évidence par Rollinat, il faudrait pouvoir signaler au lecteur, si l'on ne risquait d'excéder le cadre de ces compte-rendus bibliographiques!

Notons cependant les belles observations touchant la ponte de la Cistude d'Europe, la finesse avec laquelle est analysé le mouvement des pattes postérieures qui, alternativement, guident l'œuf vers l'orifice de la chambre de ponte. La femelle détrempe la terre où elle creuse le trou qui contiendra ses œufs, au moyen de l'eau dont elle a rempli ses poches ou vessies lombaires, dépendances du cloaque.

Si le sol est trop dur, si la provision d'eau est épuisée, la Cistude peut interrompre son travail pour aller au bassin remplir, à nouveau, ses réservoirs.

Le récit de l'accouplement du Lézard vert doit être également retenu; violence du mâle vis-à-vis de la femelle qui se débat, au point que dans l'étreinte, il arrive que le foie et les œufs, dans les oviductes, soient broyés; mais la rude initiation faite, voici la femelle qui recherche les mâles au lieu de les fuir. Dans son introduction, le Dr Legros a bien condensé toutes les révélations que nous ont apportées les observations de Rollinat sur l'accouplement chez les Reptiles: permanente activité des glandes séminales, accouplements hors saison qui ne paraissent avoir d'autres fins que le plaisir. Tout cela, complété par des recherches embryologiques: mois par mois l'état et l'évolution des organes génitaux sont suivis, le pro-

grès de la maturation des ovules, les stades de transformations du fœtus.

Rollinat, passait, comme il convient avec une telle existence, pour original, nerveux et fantasque. Il a pu écrire cependant, de lui-même : « J'ai eu deux grands défauts dans mon existence, la sensiblerie et l'amour des Chats ». Cette « sensiblerie » se manifeste par une clause de son testament qui porte en elle beaucoup d'émotion : il demanda qu'après sa mort, aux beaux jours, ses Sauriens et Serpents fussent relâchés dans la vaste nature. Ainsi les Cistudes centenaires, qui venaient à sa rencontre lorsqu'il apparaissait dans son jardin, les Lézards de souches, qui grimpaient sur lui et

prenaient leur nourriture près de ses lèvres, les Couleuvres devenues familières ont été dispersés ; dispersées aussi les belles collections, patiemment et amoureusement constituées, puisqu'une partie seulement a pu être acceptée par le Muséum (le reste est au Musée de Bourges) ; la maison a été vendue, le jardin transformé... Que resterait-il de cette belle vie de naturaliste, sans ce livre où par l'image et par l'esprit, son auteur revit tout entier ?

Je n'aurais garde d'oublier, en terminant, de signaler aux lecteurs les admirables planches en quadrichromie dues au pinceau de M^{lle} Marthe Vesque. Quelle finesse et quelle exactitude, tant dans le coloris que dans l'allure !

G. PETIT.

Éditeurs : FÉLIX ALCAN, Paris - NICOLA ZANICHELLI, Bologna
 AKADEMISCHE VERLAGSGESELLSCHAFT m. b. H., Leipzig - DAVID NUTT, London
 G. E. STECHERT & Co., New-York - RUIZ HERMANOS, Madrid - F. MACHADO & C.ia, Porto
 THE MARUZEN COMPANY, Tokyo.

1934

28^{ème} Année

REVUE INTERNATIONALE DE SYNTHÈSE SCIENTIFIQUE

Paraissant mensuellement (en fascicules de 100 à 120 pages chacun)

Directeurs : F. BOTTAZZI - G. BRUNI - F. ENRIQUES

Secrétaire Général : Paolo Bonetti

“SCIENTIA,,

EST L'UNIQUE REVUE à collaboration vraiment internationale.

EST L'UNIQUE REVUE à diffusion vraiment mondiale.

EST L'UNIQUE REVUE de synthèse et d'unification du savoir, traitant les questions fondamentales de toutes les sciences : mathématiques, astronomie, géologie, physique, chimie, biologie, psychologie, ethnologie, linguistique ; d'histoire des sciences, et de philosophie de la science.

EST L'UNIQUE REVUE qui par des enquêtes conduites auprès des savants et écrivains les plus éminents de tous les pays (*Sur les principes philosophiques des diverses sciences ; Sur les questions astronomiques et physiques les plus fondamentales à l'ordre du jour ; Sur la contribution que les divers pays ont apportée au développement des diverses branches du savoir ; Sur les questions de biologie les plus importantes, etc. etc.*) étudie tous les plus grands problèmes qui agitent les milieux studieux et intellectuels du monde entier et constitue en même temps le premier exemple d'organisation internationale du mouvement philosophique et scientifique.

EST L'UNIQUE REVUE qui puisse se vanter de compter parmi ses collaborateurs les savants les plus illustres du monde entier.

Les articles sont publiés dans la langue de leurs auteurs, et à chaque fascicule est joint un **Supplément contenant la traduction française de tous les articles non français. La Revue est ainsi entièrement accessible même à qui ne connaît que le français.** (Demandez un fascicule d'essai gratuit au Secrétaire Général de « Scientia », Milan, en envoyant trois francs en timbres-poste de votre Pays, - à pur titre de remboursement des frais de poste et d'envoi).

ABONNEMENT : Fr. 200

Il est accordé de fortes réductions à ceux qui s'abonnent pour plus d'une année.

Adresser les demandes de renseignements directement à «SCIENTIA,, Via A. De Togni, 12 - Milano 116 (Italie)